

GOUTER ET CONSTATER COMBIEN LE SEIGNEUR EST BON, PSAUME

34

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 3 juillet 2016

Intro : Aujourd'hui, on va utiliser nos sens : le goût, la vue. Et au-delà du goût et de la vue, on va pouvoir **constater et réaliser qqch d'important pour nous**. Oui, je vous invite à goûter ... et à voir (constater) ; goûter et voir (constater) ... combien le Seigneur est bon, selon le v. bien connu du Ps. ? (...) ... du Ps.34 (v.9).

Lire Psaume34. Prière.

Ce psaume est un bijou, mes frères et sœurs ! C'est un bijou, parce que son contenu ne peut que nous encourager, et il est très précieux. C'est pourquoi, je vous invite à le lire quand vous êtes en proie au découragement, à l'abattement, aux doutes sur la présence de Dieu et sa capacité à entendre nos prières, mais aussi quand vous êtes tentés de désobéir à Dieu ou de douter qu'il contrôle toute chose. Parce que, une fois que vous l'aurez lu, vous ne désirerez faire qu'une chose : louer le Seigneur !

< Je dois vous dire que je lis souvent ce psaume quand j'effectue une visite chez quelqu'un, en particulier une personne âgée ou seule ou fatiguée et découragée.

Il y a aussi des chants bien connus qui sont tirés de ce psaume, par ex. le Jem 316 ('*Tournez les yeux vers le Seigneur, et rayonnez de joie...*'), ou le 340 ('*Dieu est bon, nous voulons le crier...*').

C'est aussi ce qu'on appelle un 'psaume acrostiche', car chaque verset commence avec une autre lettre de l'alphabet hébreu, sauf le dernier (v.23), c'est donc aussi un psaume très poétique.

Il nous faut également signaler que David a écrit ce psaume alors qu'il avait dû fuir de devant Saül pour se réfugier chez Achish roi de Gath, mais qu'ensuite il avait eu peur de ce roi de Gath et qu'il avait joué au théâtre en se faisant passer pour un fou pour pouvoir échapper et se cacher dans une caverne, à Adoullam, selon *1 R.21:11-22 :1 >*.

Je vous propose maintenant de 'décortiquer' un peu ce psaume, de synthétiser son contenu en y voyant les thèmes principaux ; vous pourrez ainsi y découvrir vraiment toute sa richesse, sa profondeur, et constater que je n'exagère pas quand j'affirme que c'est un bijou. Dans ce psaume, nous sommes invités à :

I.- GOUTER ET VOIR (CONSTATER) COMBIEN DIEU EST BON (v.9)

Quand on goûte un plat, un met, on a tout de suite une réaction : '*c'est excellent, succulent*', ou bien '*bof, c'est pas extraordinaire*', ou bien carrément '*moi, j'aime pas*'. Et après, soit on mange avec délectation et plaisir le plat en question, soit on le mange parce qu'il faut bien manger quand même, soit alors on va carrément peut-être refuser de manger ce plat, tellement il est peut-être infect ou en tout cas mauvais pour nous.

→ **Goûter et voir combien Dieu est bon**, cela veut dire :

- **1°) D'abord faire une sorte de 'pari' sur sa bonté, 'miser' sur sa grâce**, un peu comme l'a proposé Blaise Pascal dans son fameux 'pari' (expliquer). On peut en quelque sorte dire que **cela signifie croire en Dieu**, donc **avoir la foi en Dieu et sa bonté**, 'se lancer dans ses bras d'amour et de grâce/bonté'. '*Hé.6:5* et '*Pi.2:3* utilisent ce verset pour décrire la première entreprise vers la foi, et nous incitent à considérer cette confiance comme bien plus qu'un échantillon fortuit' (D.Kidner, *Psalms 1-72*, TOTC, p.140).

- **2°) Ensuite**, quand on 'goûte' à la bonté de Dieu (quand on a fait ce pas de foi en Lui, qu'on a 'misé' sur le fait que nous voulons construire notre vie sur le Seigneur, qu'on l'a expérimenté comme lorsqu'on goûte un met dans son palais), alors **on peut 'voir'**, c.-à-d. **réaliser et constater qu'effectivement le Seigneur est bon**, et cela dans le quotidien de l'existence. Et alors on peut se dire : '*eh bien oui, je ne me suis pas trompé, le Seigneur est effectivement vraiment bon, je ne regrette absolument pas de Lui avoir confié les rênes de ma vie*'.

→ **Avez-vous goûté et vu (constaté) combien le Seigneur est bon ? (...)** Jusqu'à présent, c'était le pas de foi et le constat de la bonté de Dieu. Mais maintenant, on va

aller un peu plus loin, parce que quelque part, si on en restait là, on pourrait dire : *‘ça me fait de belles jambes, de réaliser que Dieu est bon, c’est super, mais après ?’* Voilà pourquoi cette phrase centrale du psaume nous engage à aller plus loin, car **il y a - d’après la Parole - des conséquences pour nos vies à ce constat de la bonté de Dieu.**

II. - CHERCHER LA FACE DE DIEU (v.5-6-7-11)

‘J’ai cherché l’Eternel...’ (v.5a). Que fait-on, quand on va au ‘Bureau des objets trouvés’ ? On y cherche quelque chose, ... que l’on a perdu ; et on espère le trouver ! En général, ce que l’on cherche est précieux pour nous, cela a de la valeur (financièrement, sentimentalement), sinon cela ne vaudrait pas la peine d’essayer de retrouver cet objet.

Dans la Bible, **le mot ‘chercher’** (‘darash’, en hébr.) apparaît à maintes reprises, et il est associé à plusieurs notions différentes. Il signifie d’abord ‘demander, s’enquérir de, examiner’, et **il est toujours lié à un mouvement**. Donc **on ne cherche pas en restant statique** ! C’est le terme technique de l’intention et de l’action pour entrer en contact avec Dieu - par des sacrifices, des rites, des pratiques religieuses -. **Quand on cherche, on s’implique dans ce qu’on cherche, on s’engage, on ‘se mouille’ !** *‘J’ai cherché l’Eternel, et il m’a répondu’*, dit le psalmiste David (Ps.34:5).

Nous pourrions nous poser la question : **que cherchons-nous dans la vie ?** Ou plutôt : **qui cherchons-nous dans notre existence ?**

‘Cherchez-moi et vivez !’ dira plus tard le prophète Amos (Am.5:4b) ; ***‘Cherchez l’Eternel et vivez !’*** (Am.5:6a). Ou bien : ***‘Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu’*** (Am.4 :12b). Pour les Israélites de cette époque, ‘chercher Dieu’ signifiait se rendre dans les lieux de pèlerinage (Béthel, Guilgal, Beer-Chéba, Am.5:5). Ils pensaient qu’en y allant, ils rencontreraient l’Eternel par leurs rites et leur religion, mais ils y allaient le cœur partagé (ils étaient hypocrites puisqu’en même temps, ils adoraient d’autres divinités).

Alors que veut dire ***‘chercher Dieu’*** ? Et **qu’est-ce que cela implique pour nous, ici ?** (...)

‘Chercher Dieu’ signifie revenir au Seigneur, après s’être peut-être éloigné de Lui. Cela signifie **avoir une relation avec Lui, l’adorer et le prier** (comme ici au Ps.34), **le prendre au sérieux dans toute sa vie, désirer suivre ses commandements.** Souvenons-nous de ce qui a déjà été mentionné précédemment : **on ne cherche pas Dieu en restant statique**, on se mobilise pour Lui, on se bouge ! ***‘Cherchez l’Eternel pendant qu’il se trouve ; invoquez-le, tandis qu’il est près, que le méchant abandonne sa voie, et l’homme de rien ses pensées ; qu’il retourne à l’Eternel, qui aura compassion de lui, à notre Dieu qui pardonne abondamment’*** dira un autre prophète, Esaïe (55:6-7). ***‘Cherchez l’Eternel, vous tous humbles de la terre’***, dira aussi Sophonie (2:3), ***‘cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice’***, dira aussi Jésus le Christ en Mt.6:33.

→ **‘Chercher le Seigneur’ signifie donc premièrement ‘se convertir’, mais aussi ‘se ré-engager’ pour Dieu, et - d’une manière générale - ‘chercher la présence de Dieu’, désirer être en relation intime avec Lui (par la prière), désirer lui obéir et faire sa volonté.**

‘Chercher Dieu’, c’est désirer une vie de piété (lecture de la Parole de Dieu et prière).

Ps.34:11b mentionne aussi cette recherche de Dieu.

Tout à l’heure, on verra les conséquences de cette recherche de Dieu (la réponse de Dieu), mais en attendant, encore une remarque par rapport à cela : ***‘Quand on regarde à lui, on est rayonnant de joie’*** (v.6a, ou *‘ceux qui regardent vers lui brillent de joie’*, BpDv). < **Le mot employé pour ‘rayonnant’ se retrouve par ex. en Es.60:5, où il décrit une mère qui est ‘radieuse’ à la vue de ses enfants qui viennent vers elle alors qu’ils étaient considérés comme perdus (Kidner, p.139) >**

Ce rayonnement fait penser à Moïse, dont le **'visage rayonnait** à la suite de son entretien avec l'Éternel' (Ex.34:29b), ou bien à Il Co.3:18 (lire). → **Rayonnez-vous de joie quand vous êtes en la présence du Seigneur ?** (...) Avez-vous en tête des personnes (chrétiennes) de votre entourage, qui rayonnent vraiment de la présence du Seigneur en elles ? Pour ma part, je pense à qq personnes... (...)

III. - **CRAINdre DIEU, LUI OBEIR, S'ECARTER DU MAL** (v.10-12-13-14-15)

C'est la suite logique de ce qui précède. En effet, si on recherche la face du Seigneur, Sa présence qui nous rend épanoui, alors on désirera Le craindre, c.-à-d. Le respecter, et pour le respecter, on va lui obéir et désirer s'écarter du mal. C'est tout le sens des v.10,12-15 (lire). Craindre Dieu, ce n'est pas avoir peur de Lui, mais en quelque sorte avoir peur de Lui désobéir, de Le décevoir, et donc avoir un profond respect pour le Seigneur, Le considérer pour ce qu'Il est, à savoir le Roi souverain Maître du ciel et de la terre.

→ Et **si on craint le Seigneur, alors on voudra Lui plaire et ne pas le décevoir**, donc **Lui obéir**, suivre Ses commandements (v.14, cf. I Pi.3:8-12, lire, ce passage étant une citation de ces versets du Ps.34). C'est comme dans la prière du 'Notre Père', où – après avoir magnifié le nom du Seigneur dans les premières paroles ('*Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*'), puis Lui avoir demandé de pourvoir à nos besoins ('*Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés*') – nous lui demandons de nous aider à vivre droitement, saintement, en étant préservés du malin ('*ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du malin*'), qui est une prière que nous devrions toujours à nouveau faire envers notre Père céleste, parce que ce n'est pas évident de vivre dans notre monde comme le Seigneur le demande. Alors pour ce faire (Lui plaire, Lui obéir), **nous avons reçu de Lui Ses commandements** (cf. 'les Dix Commandements', 'Dix Paroles'), qui ne sont pas pénibles comme on pourrait le penser (des interdits, 'tu ne dois pas ...'), mais plutôt **des paroles libératrices qui nous poussent au bien et au bonheur** ('...afin que tu sois heureux sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne', Dt.5:16c). → Oui, **Dieu nous veut heureux, épanouis, tout simplement 'bien' !**

Notons juste aussi au passage le v.15 de ce Ps.34, sur le thème de **la paix, à 'poursuivre'** ('*cherche la paix avec ténacité*', Bsem.), cf. Ro.12:18.

Et notons aussi que ces avertissements donnés ici (v.14-15), s'ils étaient suivis, nous éviteraient bien souvent de tomber dans les pièges de l'Ennemi, car il faut bien l'avouer : souvent, on tombe dans le péché parce qu'on l'a bien cherché !

→ IV. - **DIEU REpond AUX PRIERES** (v.5-6-7-8-10-11-16-18-19-20-21-23)

Vous avez remarqué ? (...) **Il n'y a pas moins de 12 versets qui mentionnent que Dieu répond aux prières** (relire les versets) ! Les verbes employés pour Dieu sont : **répondre, arracher aux frayeurs/détresses, entendre, sauver, délivrer, ne manquer de rien, être attentif, être près, garder, libérer.**

Certes, Dieu ne répond pas toujours comme on le souhaiterait, mais Il répond ! En êtes-vous convaincus ? (...) On pourrait certainement passer le reste de la journée d'aujourd'hui à se raconter les uns aux autres comment le Seigneur a répondu à nos prières, nos supplications, nos demandes, et on ne s'en laisserait pas !

Et je désirerais juste vous faire remarquer que cet aspect-là des choses – à savoir que **Dieu répond aux prières** – est une conséquence de ce qu'on a appelé auparavant la '**recherche de Dieu**', donc le fait de L'invoquer, et de 'goûter et voir combien le Seigneur est bon'. → Cela veut dire que **Dieu répond aux prières de ceux qui s'approchent de Lui avec sincérité**, et qui désirent aussi Lui obéir et suivre Ses commandements.

Cela me fait penser à Jean 15, le fameux texte mentionnant que Jésus est le cep, et nous les sarments. Le mot clé de tout ce passage de Jn.15, c'est celui de '**demeurer**', c.-à-d. **rester ancré dans le Seigneur**, en quelque sorte '**habiter en Lui**'. Voyez le v.7, si significatif, parlant et profond : '**Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé**' .

→ Quand on est ancré dans le Seigneur, nos prières seront formulées selon Sa volonté (car on sera sur la même 'longueur d'onde' que le Seigneur), et par conséquent ces prières seront exaucées par Lui ! Si c'est pas une promesse, cela, mes frères et sœurs !

V. - DIEU JUGE AVEC JUSTICE LES MECHANTS (v.17-22)

Et non seulement Dieu répond à nos prières, mais on peut être sûrs que **Dieu va aussi juger justement, selon Sa justice**, les méchants, ceux qui s'opposent à Lui (lire v.17,22).

Il y a des gens qui nous disent que Dieu ne pourrait pas juger les méchants si vraiment il est un Dieu d'amour ... Mais réfléchissons un peu : si vraiment c'était le cas (qu'il ne juge pas les méchants), eh bien Dieu ne serait plus crédible, on ne pourrait plus lui faire confiance, ce serait un rigolo, et surtout Il serait injuste de ne pas punir ceux qui le méritent et surtout ceux qui s'opposent à Lui. En effet, c'est justement parce que Dieu est un Dieu d'amour (et de justice) qu'Il ne va pas imposer à des gens qui Le refusent Sa présence éternelle dans le paradis ! Il serait vraiment sadique de vouloir imposer Sa présence éternelle à des gens qui se sont toujours moqués de Lui durant leur vie terrestre...

→ N'oublions jamais cette double vérité, par rapport à la nature de Dieu : **le Seigneur est à la fois un Dieu d'amour et un Dieu de justice**, l'un ne va pas sans l'autre, sinon Il ne serait tout simplement pas Dieu. → Et ce qui est vraiment extraordinaire, c'est que **l'amour et la justice de Dieu se sont pleinement manifestés à la Croix** : en effet, c'est à la Croix qu'Il a pleinement montré Son amour pour les hommes d'une part, mais aussi pleinement Sa justice en justifiant les hommes qui mettraient leur confiance en Lui, puisqu'Il nous a justifiés, c.-à-d. déclarés justes, innocents, en portant sur Lui le poids et la conséquence de *nos* péchés : '*L'Eternel a fait retomber sur Lui la faute de nous tous*' (Es.53:6b). '*Et ceux dont Il est le refuge ne seront jamais condamnés*' (Ps.34:23, le dernier verset de ce psaume).

VI. et CONCLUSION - LOUER, BENIR, EXALTER LE SEIGNEUR (v.2-3-4)

Le début de ce psaume est en quelque sorte aussi bien une introduction qu'une conclusion aussi, car **délibérément, David veut bénir l'Eternel**, et ceci

1°) 'en tout temps', 'toujours' (v.2), (cf. le '*réjouissez-vous toujours dans le Seigneur*', Ph.4:4)

2°) 'de toute son âme' (v.3a) (→ avec toutes ses tripes, son for intérieur, toute sa personne),

3°) avec humilité (v.3b) donc sincèrement et sans orgueil (hébr. 'anawim' = les 'humbles')

4°) communautairement ('*magnifiez avec moi*', v.4a, '*exaltons ensemble son nom*', v.4b).

→ Avec le Ps.34, je vous invite donc à goûter et constater combien Dieu est bon, 'en tout temps', 'de toutes vos tripes', 'humblement', et 'communautairement'. Amen